

Le nouveau film de Lucas Belvaux

SANS MOTS

DEVANT L'HORREUR Jean BAUWIN

Quarante ans après la guerre d'Algérie, des secrets enfouis refont surface. Dans *Des hommes*, le réalisateur belge Lucas Belvaux explore une fois encore la « matière sombre » de l'être humain. Retour sur un parcours exigeant.

Solange (Catherine Frot) fête son soixantième anniversaire avec ses amis, lorsque surgit son frère Bernard, vieillard fruste et rustre, alcoolique, bougon et agressif incarné avec sensibilité par Gérard Depardieu. Il offre à sa sœur une broche en or de grand prix. Où a-t-il trouvé cet argent, lui qui vit de rien, de ce que les villageois veulent bien lui laisser en aumône ? Une bagarre éclate et Bernard laisse libre cours à ses instincts racistes et violents. Pour les villageois, c'est la goutte d'eau qui fait déborder le vase, et la police se promet d'intervenir le lendemain matin. Durant cette dernière nuit, des secrets enfouis depuis la guerre d'Algérie reviennent au grand jour et percent comme un abcès gangréneux.

celui qui tendait l'autre joue, c'était celui qui rendait coup pour coup. Il faut dire qu'il n'avait pas encore été poli par l'amour.

Durant la guerre d'Algérie, les deux cousins se sont retrouvés dans le même bataillon et ont vécu les mêmes horreurs. Dans les lettres envoyées à sa sœur Solange, Bernard ne raconte que l'ennui. Pour le reste, il ne trouve pas les mots pour dire les assassinats d'enfants, les viols, les actes de représailles. Mais la violence n'est pas l'apanage d'un seul camp. Des crimes sauvages, indignes, sont commis de part et d'autre. L'un des soldats français, pacifiste, n'hésite pas à comparer cette guerre à celle menée par les nazis. « *Que dirais-tu si l'on occupait ton pays, si l'on t'empêchait de travailler, si l'on violait ta sœur ?* demande-t-il à celui qui vient de violenter une Algérienne. *Qui sont les résistants, ici en Algérie ?* » Les attaques de village menées en représailles ne rappellent-elles pas douloureusement celles commises par les nazis à Oradour-sur-Glane, le 10 juin 1944 ?

veloppés qui m'ont accroché, confie-t-il, parce qu'ils rejoignent les questions qui me tarabustent depuis des années : la confrontation des destins individuels avec la grande Histoire, les souvenirs, la culpabilité, les blessures secrètes et les marques indélébiles que la guerre laisse dans les consciences. » Parmi ces jeunes de vingt ans qui se sont battus, certains y ont laissé leur vie, d'autres un bout de leur humanité.

CE SI LONG SILENCE

C'est depuis cette époque qu'une haine sourde oppose Bernard et son cousin Rabut (Jean-Pierre Darroussin). Parce qu'il a un naturel plus doux que son parent querelleur, on attend de Rabut qu'il joue le rôle de conciliateur. Mais en aura-t-il l'envie ? Il se souvient que Bernard avait insulté sa propre sœur sur son lit de mort, au moment où elle mettait au monde son bâtard. À l'époque, son cousin avait encore le cerveau lavé par les discours du curé. Le Dieu qu'il priait n'était pas

UN RÉALISATEUR ENGAGÉ

C'est en lisant le roman éponyme de Laurent Mauvignier, sorti en 2009, que Lucas Belvaux a eu l'envie de faire ce film. « *Ce sont les thèmes dé-*

À travers la fiction et le cinéma, le réalisateur belge veut « raconter l'intime, l'explorer, fouiller la matière sombre, enfouie de chaque individu », pour tenter de comprendre l'inexplorable. Cette passion pour le cinéma lui vient de son enfance. Tous les mercredis, à l'internat, un film était projeté sur grand écran. Il voit des chefs-d'œuvre autant que des navets, et sa vocation naît là. À dix-sept ans, il fugue à Paris, car rien ne l'intéresse plus que de devenir comédien. Yves Boisset lui offre très vite, en 1980, un premier rôle dans *Allons z'enfants*. Il y incarne un jeune homme forcé par son père à entrer dans une école militaire, alors qu'il est profondément antimilitariste et attiré par la littéra-

Toiles
&
Planches

TOUT LE CINÉMA

LaCinetek est une nouvelle plateforme de vidéo à la demande née du désir des réalisateurs Pascale Ferran, Cédric Klapisch et Laurent Cantet de rendre disponibles les chefs-d'œuvre du XXe siècle. Ils ont constitué leur vidéothèque à partir des listes fournies par 88 réalisateurs qui ont choisi leurs cinquante films préférés jusqu'à l'an 2000. 850 films sont d'ores et déjà visibles, avec parfois un commentaire de celui ou celle qui l'a choisi ou un bonus portant un regard cinéphile sur l'œuvre. À partir de 2,99€ par film.

www.lacinetek.com/be

JÉSUS REVIENT

Pour ceux qui l'auraient raté en chair et en os, voici l'occasion de revoir virtuellement le spectacle d'Ascanio Celestini, superbement interprété par le volubile David Murgia. *Laïka* met en scène un ivrogne qui tient à la fois du migrant et du Christ. Il dialogue avec Dieu de la façon dont lui gère le ciel et les riches, le monde, convoquant sur scène les paumés et les laissés-pour-compte. Mené tambour battant, ce spectacle décoiffe et laisse le spectateur à bout de souffle.

Laïka, visible gratuitement www.rtf.be/auvio



YOANN ZIMMER.

Dans le film, l'acteur belge incarne le rôle de Depardieu jeune.

© Artémis Production

ture et le cinéma. En faisant le casting des jeunes acteurs qui incarneront les soldats dans son nouveau film, il s'est revu quarante ans plus tôt dans la même situation.

En 1993, il déploie ses talents de réalisateur dans une trilogie remarquable et primée, où il raconte les mêmes événements de trois façons différentes, à la manière d'une comédie (*Un couple épatant*), d'un thriller (*Cavale*) et d'un mélodrame (*Après la vie*). Les personnages principaux d'un film deviennent les personnages secondaires des deux autres.

Fils d'un militant syndical, Lucas réalise des films engagés, profondément enracinés dans les réalités sociales. Il s'intéresse ainsi aux formes d'économie alternative dans un téléfilm de 2005, *Nature contre nature*. Un psychanalyste parisien venu s'installer dans la Creuse est payé par son premier patient en poulets vivants. Le voilà, presque malgré lui, embarqué dans un système de troc et d'échanges locaux. Avec un autre téléfilm, *Les*

prédateurs, en 2007, il s'attaque à l'affaire Elf, un scandale politico-financier de détournements de fonds, qui avait étalé au grand jour des réseaux de corruption mettant en cause hommes politiques et grands patrons.

AU CŒUR DE L'HISTOIRE

En 2014, il signe un succès populaire au cinéma : *Pas son genre*, avec Émilie Dequenne. Cette comédie romantique interroge les stéréotypes sociaux qui conditionnent les relations amoureuses. Un philosophe sérieux et guindé peut-il tomber amoureux et vivre une relation satisfaisante avec une coiffeuse pleine de fantaisie et de joie de vivre ? Trois ans plus tard, il intervient en pleine campagne présidentielle française avec *Chez nous*, un film qui fait de lui l'ennemi juré du FN en France. Dans une interview donnée à *L'humanité*, il qualifie le FN de formation raciste et antisémite : « *C'est un parti qui se dit patriote, mais qui déteste la France telle qu'elle est, avec ses identités multiples. Ce qu'ils*

aiment, c'est une France morte. » Ce film met à nouveau en scène Émilie Dequenne dans le rôle d'une infirmière, aimée de tous, et qui est recrutée par un parti d'extrême-droite, dans une ville du nord de la France. Elle y devient un instrument entre les mains d'une présidente de parti aux accents lepénistes.

Des hommes s'inscrit tout naturellement dans la suite de ce film puisque, comme le prétend Lucas Belvaux, « *le FN s'est, en grande partie, construit sur les cendres de la guerre d'Algérie.* » On le voit, le cinéaste ne craint pas les sujets qui font polémiques en France. Peut-être sa nationalité belge lui permet-elle de traiter le sujet avec le recul nécessaire. Sa façon de raconter des petites histoires au cœur de la grande Histoire, en inventant des personnages de fiction empreints d'une profonde humanité, est une manière de désamorcer et de dépassionner le débat. ■

Des hommes, sortie reportée après le confinement.



L'ÉCHO D'UN SILENCE

À partir de sa propre expérience 'd'effondrement' lors de la création de son précédent spectacle, Jean Luc Piraux parvient à mettre des mots justes sur ce burnout qui l'a réduit au silence et l'a contraint à vivre l'expérience de l'hôpital psychiatrique. Mal étrange que la maladie mentale, mystérieuse et souvent honteuse. Où

trouver la résilience face à l'incompréhension totale, quand toutes les chaises où l'on veut s'asseoir sont bancales, quand un cheval fou s'est emparé de l'esprit, quand les mots sont secoués, coincés et pourtant prêts à jaillir. Un spectacle touchant, plein d'humour, fin et tellement humain.

Rage dedans, Théâtre de Poche, chemin du gymnase 1a, 1000 Bruxelles, 3 → 19/12

📄 www.poch.be/shows
En tournée début 2021.

TOURNÉE THÉÂTRALE

Comment acteurs, metteur en scène et techniciens vivent-ils leur métier lorsqu'ils sont en tournée ? En trois podcasts, le Théâtre National donne la parole à ces acteurs, dans le cadre du spectacle *J'abandonne une partie de moi que j'adapte*. Un regard côté coulisses, inattendu. Et intéressant à écouter.

📄 www.theatrenational.be/fr/article/groups/1621-podcast